



•  
musica 2009

Festival international  
des musiques d'aujourd'hui  
Strasbourg

programme  
de salle

N°09

dimanche 20 septembre 19h

Cité de la musique  
et de la danse

## Philharmonisches Orchester Freiburg

---

Direction, **Fabrice Bollon**

Piano, **Florent Boffard, Tamara Stefanovich**

Accordéon, **Pascal Contet**

**Johannes Maria STAUD** *Im Lichte* (2007) 23'

*Musik für 2 Klaviere und Orchester*

Pour deux pianos et orchestre

**Première française, co-commande Internationale Stiftung Mozarteum / Bamberger  
Symphoniker / ZaterdagMatinee Amsterdam / Musica**

**Fausto ROMITELLI** *Dead City Radio. Audiodrome* (2003) 13'

Grand orchestre et électronique

///// Entracte

**Bernard CAVANNA** *Karl Koop Konzert* (2008) 23'

*Comédie populaire, sociale et réaliste*

Pour accordéon et orchestre

*I. Musette*

*II. Sans flon-flon*

*III. Galop pompier*

*IV. « La fin du bal »*

Fin du concert : 20h30

---

Concert enregistré par France Musique



## À propos du concert

Ouvertement éclectique et festif, ce concert montre l'orchestre dans sa pluralité : ou comment deux grands pianos de concert et un accordéon rivalisent amicalement de styles et de virtuosités.

L'Orchestre Philharmonique de Fribourg est une institution respectable : créé en 1877, Clara Schumann, Franz Liszt et Richard Strauss l'ont fréquenté en leur temps ! Cette tradition d'accueil se perpétue avec les compositeurs d'aujourd'hui, sous l'impulsion de Fabrice Bollon, son nouveau chef depuis 2008. Ce programme en témoigne intelligemment.

Créée en 2008 au Mozarteum de Salzbourg, donnée pour la première fois en France à Musica, *Im Lichte* de Johannes Maria Staud (né en 1974), s'éloigne du traditionnel concerto pour deux pianos où le dialogue avec l'orchestre s'impose. « *Un seul et même gros instrument joué par une pieuvre à quatre mains* » attise les attentes de l'auditeur. Les sections se succèdent sans que leurs limites soient toujours bien marquées, dans de brillants éclats sonores.

Chez Bernard Cavanna (né en 1951), au contraire, un certain réalisme s'impose. S'amusant de la mémoire de l'accordéon, son concerto se déroule selon quatre mouvements bien identifiés : à la « musette » et au « galop pompier », il fait se succéder deux temps plus calmes et abstraits, comme si à l'entêtement populaire succédait une douce et indicible nostalgie.

Dans une de ses dernières partitions, Fausto Romitelli (1963-2004) s'interroge sur la communication à une époque dominée par les médias électroniques. Il confie cette réflexion à l'orchestre qui simule cette communication filtrée, biaisée, artificielle. Seul, l'orchestre reprend néanmoins le premier rôle.

## Les œuvres

### **Johannes Maria Staud *Im Lichte* (2007) première française**

Le titre de l'œuvre de Johannes Maria Staud pour deux pianos et orchestre, *Im Lichte*, est emprunté à l'*Ecce Homo* de Friedrich Nietzsche. Elle a été qualifiée de *Musik* non seulement pour la distinguer d'une tradition d'œuvres reposant sur un même type de partition (Mozart, Bartók, Poulenc,

Messiaen et autres Berio), mais aussi pour établir une distance avec la musique « tonale » implicite que l'on trouve dans un titre auquel est accolée la mention de concerto ou de symphonie. On ne retrouve cependant pas ici le « dialogue » mozartien. Pour Johannes Maria Staud, les deux pianos forment « *un seul et même gros instrument joué par une pieuvre à quatre mains* » et les unissons et diverses combinaisons de dialogues et d'imitation se rejoignent en des points significatifs.

La partition de cette œuvre est riche et nécessite une configuration spécifique des instruments : les deux pianos et les premiers violons, l'alto et la contrebasse sont placés derrière sur la gauche, les deuxièmes violons, les violoncelles et une autre contrebasse à droite ; un célesta se trouve entre les deux groupes de cordes. Enfin, deux flûtes, un hautbois, deux clarinettes, un saxophone, deux bassons, deux cors, deux trompettes, un trombone, un tuba et quatre percussionnistes, dont un glockenspiel et des crotales, viennent compléter l'ensemble. Comme l'indique le compositeur, il y a beaucoup de choses qui seraient impossibles à réaliser sans cette formation précise.

Le morceau est divisé en plusieurs sections dont les limites ne sont pas toujours bien marquées. En effet, on ne s'aperçoit parfois que longtemps après qu'un changement est intervenu. Cela fait partie du credo artistique essentiel de Johannes Maria Staud : une composition se doit de jouer avec les attentes de l'auditeur.

Gottfried Franz Kasperek et Cliff Eisen  
in *Programme de la Mozartwoche 2008*, Internationale Stiftung Mozarteum Salzburg  
Traduction, Architexte, Paris

---

### **Fausto Romitelli** *Dead City Radio*. Audiodrome (2003)

La pièce *Dead City Radio*. Audiodrome a été influencée de manière déterminante par ma réflexion sur la nature de la communication à une époque dominée par les médias électroniques. Notre perception du monde est filtrée, voire créée par les canaux de transmission : une très grande partie de ce que nous voyons et de ce que nous écoutons n'est pas simplement reproduite, mais élaborée et recrée par un outil électronique qui redéfinit la nature du message et se superpose à son expérience concrète en la remplaçant. Dès lors, si "the medium is the message", les caractéristiques inhérentes au message sont moins importantes que celles du canal, tout comme la technologie qui permet la transmission, le traitement électronique et la distorsion de ce message devient l'objet véritable de la communication. La permanence du réel cède ainsi la place à un processus continu d'échantillonnage, de filtration, de transformation et

de distorsion. Les canaux de transmission tendent à dématérialiser les divers et innombrables phénomènes qui composent la réalité et à les dissoudre dans un continuum électronique et hypnotique.

Dans *Dead City Radio. Audiodrome*, j'ai imaginé la présence d'un message (la musique elle-même) et d'un support qui le transmet. J'ai pensé à un parcours à deux niveaux différents et complémentaires qui finissent par coïncider : d'un côté un matériau de départ très simple, articulé et reconnaissable, qui subit diverses transformations successives au point de se dissoudre dans un halo sonore indistinct, de l'autre, la présence de plus en plus continue de bruits, d'interférences, d'interruptions, de distorsions, de modulations de fréquence, de filtrations, etc., qui révèle que cette musique est transmise en low-fi à partir d'un canal inconnu que j'ai baptisé *Audiodrome*. Le tout est évidemment simulé par l'orchestre, théâtre de l'artifice et de la fiction, dernière machine baroque du merveilleux.

Fausto Romitelli

---

### **Bernard Cavanna** *Karl Koop Konzert* (2008)

L'accordéon occupe une place particulière dans mon travail.

Plusieurs pièces incluent un accordéon dans leurs effectifs instrumentaux (opéras, trios, concerto pour violon ...), parfois trois comme dans *messe un jour ordinaire*.

Il est aussi dans ma mémoire. Très tôt je l'ai entendu en Allemagne, chez mon grand-père.

Il s'appelait Karl Koop.

Prisonnier de guerre en 1918 par les troupes anglaises, il eut la chance de recevoir de la Croix-Rouge un accordéon. Il apprit à en jouer seul, comme il apprit en autodidacte à déminer les plaines du Nord.

Plus tard, dans les années trente, toujours au chômage, il fera vivre sa famille en animant des bals.

L'accordéon tel que nous le connaissons en France nous vient des traditions musicales populaires d'Auvergne et d'Italie (rien à voir avec le somptueux accordéon de concert et sa littérature richement développée dans les pays Scandinaves ou dans l'ex-Urss) ; ici il fut longtemps « ringardisé », associé à l'anisette et aux *tours de France* et seulement, depuis quelques années, il fait partie intégrante des disciplines enseignées au Conservatoire national supérieur de Paris.

Bien entendu, il s'agit de l'accordéon de concert.

Mais dans ma mémoire, l'accordéon est surtout celui de mon grand-père, cet instrument suranné, *l'accordéon rance* comme disait Brel, le *soufflet à punaises* de Jo Privat, les superbes et inélégants accords du *trois voix*

*musette*. Nous sommes alors loin des fameux accordéons de concert, des « *Steinway à boutons* », des Ballone Burini, Pigini, Jupiter, ...

Aussi, lorsque Pascal Contet (accordéoniste et grand collectionneur d'accordéons) m'a demandé de lui écrire un concerto, j'ai souhaité opposer à l'orchestre un vieil et désuet instrument des années trente, un *trois voix musette* bien désaccordé. Sans trop me contredire, la pièce empruntera également l'accordéon traditionnel de concert.

Le clavier gauche de l'accordéon *musette* est très différent du « noble » accordéon : deux rangées de basses disposées en quinte (c'est-à-dire que conjointement, il est plus facile de jouer *do, sol, ré, la, mi, si ...* que *do, ré, mi, fa, sol*) et trois rangées de boutons, dont chacun d'entre eux produit un accord, majeur, mineur ou septième. Le système des accords est aussi disposé en quintes.

J'ai alors imaginé, avant de commencer mon travail, que tous les instruments de l'orchestre bénéficiaient de la même ergonomie et, donc, qu'il était plus facile pour les musiciens de jouer des traits de quintes successives plutôt que d'arpèges ou de gammes.

Cette cruelle transposition n'est évidemment pas simple à gérer ! mais donne des résultats curieux, qui m'ont d'emblée séduit.

La partition présente différents mouvements qui s'enchaînent sans aucune interruption. Chacun d'eux s'appuie sur une des caractéristiques propres à l'instrument soliste (stéréophonie des deux claviers, souffle, modes de jeux spéciaux « *bellow shake* » ...) et suscite des rencontres et des analogies avec l'orchestre. Chaque mouvement porte un sous-titre : *musette, sans flon flon, galop pompier, la fin du bal*.

L'instrumentation fait aussi apparaître des instruments bien inhabituels à l'orchestre comme les trompes de chasse en ré ou la cornemuse.

Ce concerto est dédié à Pascal Contet, à la mémoire de sa mère et de mon grand-père.

Bernard Cavanna

## Les compositeurs

### **Johannes Maria Staud**

Autriche (1974)

Johannes Maria Staud est, avec Olga Neuwirth, l'une des figures de proue de la jeune création autrichienne. Disciple de Michael Jarrell à Vienne et de Hanspeter Kyburz à Berlin, il approche aussi le langage complexe de Brian

Ferneyhough lors de master classes. La lente maturation avec laquelle il répond aux commandes que lui passent les plus grandes institutions lui vaut un catalogue peu abondant mais révélateur d'une même aisance dans tous les genres musicaux. Après la musique de chambre (*Vielleicht zunächst wirklich nur*, 1999), les œuvres pour ensemble (*A map is not the territory*, 2001) et pour orchestre (*...gleichsam als ob...*, 2000), son premier opéra, *Bérénice*, est accueilli avec enthousiasme à Vienne et à Berlin en 2004. Pour honorer les 250 ans de Mozart, les Salzburger Festspiele lui commandent le concerto pour violoncelle *Segue* créé en juillet 2006 (Heinrich Schiff, Wiener Philharmoniker, Daniel Barenboïm) et dont la version révisée a été créée en 2009 à Berlin. Parmi les œuvres créées en 2009 figurent également *Über trügerische Stadtpläne und die Versuchungen der Winternächte* pour quatuor à cordes et orchestre (Gewandhausorchester, Gewandhaus Quartett, Riccardo Chailly), ainsi que *On Comparative Meteorology*, commande du Cleveland Orchestra, auprès duquel il vient d'achever une résidence « Daniel Lewis Composer Fellow » de deux ans.

[www.uemusic.at](http://www.uemusic.at)

---

## **Fausto Romitelli**

Italie (1963-2004)

« *Au centre de mon activité de compositeur se trouve l'idée de considérer le son comme matière où s'immerger pour en forger les caractéristiques physiques et perceptives : grain, épaisseur, porosité, brillance, densité, élasticité* ».

S'il s'intéressa aux expériences majeures de la musique européenne (notamment celles de György Ligeti et de Giacinto Scelsi), Fausto Romitelli (qui fit ses études et participa à des ateliers de recherche à l'Ircam) a trouvé sa principale source d'inspiration dans la musique spectrale française, chez Hugues Dufourt et Gérard Grisey, à qui est dédiée *Domeniche alla periferia dell'Impero – Seconda domenica* (2000). Il combine ces principes spectraux à une réflexion tour à tour critique et fascinée sur la saturation de la communication technologique et sur la violence de son impact. Poursuivant sa recherche personnelle au-delà de l'avant-garde savante, il concentre dans sa musique un contenu expressif éloquent et un puissant impact sonore à la structure formelle complexe. Guidé par la volonté de créer une expérience perceptive totale, il utilise des sons amplifiés et traités électroniquement sur un mode dramatique et hallucinatoire (*Professor Bad Trip*, 1998-2000), et puise sans retenue dans les sonorités du rock et de la techno, qu'il incorpore poétiquement aux ressources traditionnelles de l'écriture (*An Index of Metals*, 2003).

[www.ricordi.it](http://www.ricordi.it)

---

## **Bernard Cavanna**

France (1951)

Créateur autodidacte et inclassable, c'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se lance dans la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage. Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« *l'érudition comme collage inquiet* ») et de Nino Rota (« *le Weill latinisé* », Pascal Huyn). Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son œuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique.

À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le *Concerto pour violon* (1998-99), le *Double concerto pour violon et violoncelle* (2007) et le *Karl Koop Konzert* (2008) pour accordéon, créés respectivement par Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand et Pascal Contet. Parmi ses projets figurent la composition de *Musique faite exprès* pour trois ténors et ensemble d'après *À l'agité du bocal* de Louis-Ferdinand Céline, et la parution d'un CD monographique chez Aeon en 2010, auquel sera associé le documentaire que lui consacre Delphine de Blic, *Le cours des choses*.

[www.bernardcavanna.com](http://www.bernardcavanna.com) / [www.emepublish.com](http://www.emepublish.com)

### **Les interprètes**

#### **Fabrice Bollon**, chef d'orchestre

France

Chef d'orchestre aux multiples facettes, Fabrice Bollon est reconnu pour sa grande curiosité, son style sûr et ses interprétations très personnelles. À l'aise dans le répertoire symphonique comme à l'opéra, il se distingue par des choix de programmes originaux – par exemple en associant le *Freischütz* de Weber à *Der mündliche Verrat* de Mauricio Kagel ou en présentant des œuvres méconnues comme l'opéra *Pénélope* de Gabriel Fauré ou les œuvres symphoniques de Josef Suk et Joseph Reylandt qu'il a enregistrées pour le label Cyprès.

Formé au Mozarteum de Salzbourg auprès de Michael Gielen et Nikolaus Harnoncourt, il a dirigé successivement l'Orchestre Symphonique de Flandres et l'Opéra de Chemnitz, où il s'est confronté au répertoire postromantique de Wagner et de Strauss. Invité par de grands orchestres en Allemagne (les Radio-Sinfonieorchester Stuttgart et Sinfonieorchester

Baden-Baden und Freiburg de la SWR, entre autres) et à l'étranger, il s'est notamment produit au Festival d'Automne à Paris et aux Salzburger Festspiele (dans l'opéra *Satyrikon* de Bruno Maderna). Depuis la saison 2008-09, il est directeur musical du Philharmonisches Orchester Freiburg. Ses œuvres *Konzert für DJ und Sinfonieorchester* et *Konzert für Elektro-Cello und Sinfonieorchester* sont éditées chez Peters.

[www.berlinerkonzertagentur3-klang.de](http://www.berlinerkonzertagentur3-klang.de)

---

### **Florent Boffard**, piano

France

Après des études musicales au CNR de Lyon, Florent Boffard poursuit sa formation auprès d'Yvonne Loriod au CNSMD de Paris. En 1982, il remporte le Concours International de piano Claude Kahn (Paris) puis, l'année suivante, le Concours International de Piano Vianna da Motta (Lisbonne). Soliste à l'Ensemble intercontemporain de 1988 à 1999, il y côtoie les principaux compositeurs de notre temps et crée des œuvres de Pierre Boulez, Franco Donatoni ou György Ligeti. Sa riche discographie comprend notamment *Structures* de Pierre Boulez avec Pierre-Laurent Aimard (DGG), *Sequenza IV* de Luciano Berio (DGG), *2<sup>ème</sup> Sonate* pour violon et piano de Bartók avec Isabelle Faust (Harmonia Mundi), ainsi qu'un disque consacré aux *Études* de Debussy et de Bartók (Harmonia Mundi). Invité par les principaux Festivals (Salzbourg, Berlin, Bath, Bruxelles, La Roque d'Anthéron...), il a joué sous la direction de Pierre Boulez, Sir Simon Rattle, Leon Fleisher, David Robertson... Depuis 1997, Florent Boffard est professeur au CNSMD de Paris. Il a également enseigné à la Musikhochschule de Stuttgart. En 2001, il a reçu le Prix Belmont de la Fondation Forberg-Schneider (Munich) pour son engagement en faveur de la musique d'aujourd'hui.

[www.fboffard.free.fr](http://www.fboffard.free.fr) / [www.lorentzconcerts.com](http://www.lorentzconcerts.com)

---

### **Tamara Stefanovich**, piano

Serbie

Après des études à Belgrade en piano, psychologie, pédagogie et sociologie, Tamara Stefanovich poursuit sa formation musicale auprès de Claude Frank au Curtis Institute of Music (Philadelphie), puis à la Musikhochschule de Cologne dans la classe de Pierre-Laurent Aimard, dont elle est à présent professeur assistant.

Elle se produit avec les plus grands chefs et, depuis 2003, donne régulièrement des concerts en duo avec Pierre-Laurent Aimard, par exemple lors d'une tournée européenne en 2005 autour des œuvres pour

piano de Pierre Boulez. Passionnée de musique contemporaine, elle a travaillé en étroite collaboration avec des compositeurs majeurs tels que Pierre Boulez, George Crumb, Peter Eötvös et György Kurtág, et enregistré des créations de York Höller et Marco Stroppa. Elle collabore également à des projets interdisciplinaires avec des compagnies de danse, des acteurs ou avec le DJ Jimi Tenor. Après avoir interprété en septembre 2009 le concerto pour la main gauche de Ravel avec le Philharmonia Orchestra sous la direction de Esa-Pekka Salonen, Tamara Stefanovich retrouvera en janvier 2010 Pierre-Laurent Aimard et Pierre Boulez pour des concerts avec le Chicago Symphony Orchestra et fera ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam lors d'un récital en novembre 2010.

[www.harrisonparrott.com](http://www.harrisonparrott.com)

---

### **Pascal Contet**, accordéon

France

Formé en France, Suisse, Allemagne et au Danemark, Pascal Contet entreprend dès 1993 la création d'un nouveau répertoire pour accordéon. Il a ainsi créé plus de 150 œuvres (Franck Bedrossian, Luciano Berio, Aureliano Cattaneo, Peter Eötvös, Ivan Fedele, Philippe Leroux, Bruno Mantovani, Marc Monnet...) et donnera prochainement des créations de Georges Aperghis, Philippe Hurel (2010), Pierre Jodlowski (2010-11), Yann Robin (2011) ou encore Martin Matalon.

Artiste éclectique et peu conventionnel, soucieux de mêler l'improvisation au répertoire, Pascal Contet collabore régulièrement avec le monde de la danse, forme des duos avec Yvette Horner, Guesch Patti, la chorégraphe Jin Xing, la comédienne Marie-Christine Barrault, l'écrivain Marie Nimier, l'auteur congolais Dieudonné Niangoua, propose des ciné-concerts et des spectacles mis en espace sous forme de voyages musicaux. Membre permanent des ensembles Ars Nova et 2E2M, il se produit avec l'Ensemble Modern, l'ensemble recherche ou Accroche Note notamment. Il est artiste associé à l'Allan, Scène Nationale de Montbéliard, pour la période 2007-10. Professeur au Conservatoire de Musique et Théâtre de Berne de 1991 à 1998, il donne depuis de nombreuses master classes et anime le stage d'été Jazzcampus en Clunisois (2008-10).

[www.pascalcontet.com](http://www.pascalcontet.com)

---

## **Philharmonisches Orchester Freiburg**

Direction musicale, Fabrice Bollon

Allemagne

Depuis sa création en 1877, le Philharmonisches Orchester Freiburg assure la saison lyrique du Theater Freiburg (plus de 100 représentations par an) ainsi qu'une saison de 40 concerts symphoniques. Des concerts destinés au jeune public ou construits autour d'une programmation plus ouverte se sont ajoutés récemment à ses attributions. Dès ses premières années d'existence, il a attiré des artistes exceptionnels tels que Clara Schumann, Franz Liszt et Richard Strauss. Grâce à son concours, la ville est devenue célèbre pour son activité musicale florissante. Les directeurs musicaux de l'orchestre, parmi lesquels Ewald Lindemann et Franz Konwitschny, continuèrent à y inviter des solistes réputés et instaurèrent, à côté du répertoire classique, une tradition de musique contemporaine. Des compositeurs comme Reinhard Febel, Wolfgang Rihm et Manfred Trojahn ont ainsi composé pour l'orchestre.

Depuis 1965, le Philharmonisches Orchester Freiburg est devenu un véritable tremplin pour les chefs qui se sont succédés à sa tête – Marek Janowski, Adam Fischer, Gerhard Markson, Donald Runnicles ou Karen Kamensek. Directeur musical depuis 2008, Fabrice Bollon conduit l'orchestre avec une énergie sans faille en faveur de l'ouverture à tous les publics mais aussi de la musique contemporaine.

[www.theater.freiburg.de](http://www.theater.freiburg.de)

### **Prochaines manifestations**

**N°10 - lundi 21 septembre - 20h30 - Halle des sports de l'Université**

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG**

Mantovani / Donatoni / Jarrell / Varèse

**N°11 - mardi 22 septembre - 20h30 - Auditorium de la Cité de la musique et de la danse**

**CHAMP D'ACTION**

Cendo / Lanza

# les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par :

## Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)  
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



## La Ville de Strasbourg



## La Région Alsace



## Le Conseil Général du Bas-Rhin



Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (SACEM)

La Fondation Jean-Luc Lagardère

La Caisse des Dépôts

Le Réseau Varèse, soutenu par le programme culture de l'Union Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

French American Fund for Contemporary Music  
ARTE

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, Festival de Jazz de Strasbourg

L'Opéra national du Rhin

L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg - Orchestre national

L'Université de Strasbourg

La Fédération des Sociétés de musique d'Alsace

La Filature, Scène nationale - Mulhouse

La Laiterie-Artefact

Le Conservatoire de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)

Les Médiathèques de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg

Pôle Sacl, scène conventionnée pour la danse et la musique

Theater Basel

Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

L'Alges / Les services de la Ville de Strasbourg /

Harmonia Mundi / AMB Communication /

Strasbourg Festivals / Kieffer /

L'Agence culturelle d'Alsace